



« Physiologie de la philosophie »

1./ AVANT NIETZSCHE :

- 1500 ans de domination chrétienne sur le corps :

1. Corps réel :

- Automutilations mentales
- Morcellement psychique
- Fragmentation identitaire
- Pulsions de mort retournée contre soi

2. Corps conceptuel :

- Oubli pur et simple
- Transformation en idée pure

3. Pensée, conscience, âme, esprit pensent

- Mais sans relation avec une matérialité.

A. Platon et sa *dialectique ascendante* :

- Une âme immatérielle commerce avec des idées pures
- Le corps est un tombeau.

B. Descartes et son *cogito* :

- Mystère d'une « *substance pensante* »

C. Kant et son *criticisme* :

- Connaissance transcendantale, raison pure, monde nouménal, formes a priori de la sensibilité...
- Inexistence du cerveau...

2./ APRÈS NIETZSCHE :

a. *La pensée procède du corps* :

- La biographie explique la vision du monde

- L'œuvre ?
 - Un journal de bord de l'expérience effectuée sur soi
- b. Refus de prendre cette révolution en considération par l'institution :
- Déconsidération de Nietzsche :
 - Pas philosophe, poète, malade, fou, etc
 - Préfasciste, pré nazi.
- c. Refus réitéré dans le structuralisme :
- Texte sans contexte
 - Modèle linguistique dominant
 - Eviction du biographique et de l'historique

A./ THEORIE DE LA CONNAISSANCE :

3./ HERMÉNEUTIQUE DE NIETZSCHE :

I. CORRESPONDANCE (1882) :

- 16 septembre 1882, lettre à Lou :
 - « *Votre idée de ramener les systèmes philosophiques aux actes personnels de leurs auteurs est vraiment l'idée d'une 'âme sœur' ; moi-même, à Bâle, j'ai enseigné dans ce sens l'histoire de la philosophie antique, et je disais volontiers à mes auditeurs : ' Ce système est réfuté et mort – mais la personnalité qui se trouve derrière lui est irréfutable ; il est impossible de le tuer – par exemple Platon ».*
 - Citation en exergue de Frédéric Nietzsche dans ses œuvres de Lou Salomé.

II. LE GAI SAVOIR (1886) :

- Préface au Gai Savoir (Ruta, près de Gênes, automne 1886) :
 1. Texte écrit à la première personne.
 - Construit sur son expérience existentielle
 2. Une souffrance surmontée, joie de la santé recouvrée
 - La douleur tue ou sauve : elle l'a sauvé
 - « *Ce qui ne me tue pas me fortifie* » (Crépuscule des idoles §.6).
 3. Ecce Homo : « *Avant moi, la psychologie n'existait pas* » (§.6)
 - « *Pourvu qu'on soit une personne, on a nécessairement la philosophie de sa propre personne* » (§.2)
 - L'idiosyncrasie (L'antéchrist) :
 - Littré : « *Disposition qui fait que chaque individu ressent d'une façon qui*

lui est propre les influences des divers agents ».

- Le corps fait la loi, mais il n'est pas le même chez tout le monde :
 - Ce qui philosophe ?
 - a. Chez l'un la vie ascendante :
 - Les richesses, les forces, la pétulance, la vitalité, la grande santé, l'abondance, la robustesse, la puissance, la vigueur...
 - b. Chez l'autre les forces descendantes :
 - La faiblesse, les manques, la maladie, la mélancolie, la lassitude, la détresse, l'épuisement...
 - c. Mais, toujours : « inconsciemment »...
 - *« Le travestissement inconscient de besoins physiologiques sous les masques de l'objectivité, de l'idée, de la pure intellectualité, est capable de prendre des proportions effarantes – et je me suis demandé assez souvent si, tout compte fait, la philosophie jusqu'alors n'aurait pas été uniquement une exégèse du corps, et un malentendu à propos du corps ».*
 - d. La vérité ?
 - Un trompe l'œil pour cacher ce processus corporel.
 - *Un corps se propose de résoudre le problème que lui pose son idiosyncrasie.*
 - e. Le ciel des idées ?
 - Le lieu des ratages existentiels de pensées débiles.
 - Nietzsche parle de transfiguration d'états de santé divers et multiples
 - *Autant d'états de santé, autant de pensées*
 - f. La généalogie de toute philosophie ?
 - Une physiologie transfigurée.
 - La multiplicité des formes physiques d'un être explique
 - La multiplicité des formes philosophiques produites par cet être.
 - g. D'où :
 - Période Wagner / Schopenhauer
 - Période épicurienne (« l'idylle héroïque »)

- Période Lou Salomé / Paul Rée
 - Période Surhomme
 - Chez un même être aux états de santé différents
- h. Trajet rectiligne ? Principe de non contradiction ?
- Chercher un droit fil dans un bois courbe ?
1. Lire en apollinien ?
 - Mathématique, architecture, ordre, chiffre, nombre, mesure, syllogisme, dialectique, science ?
 2. Ou lire en dionysien ?
 - Pampres, ivresse, vin, danse, orgie, musique, chant, mythe, forces mystérieuses ?
 3. Lire selon les principes d'une morphologie
 - (cf. Goethe et « La métamorphose des plantes »)
 - Crépuscule des idoles (§.26) : « Je me méfie des faiseurs de système et les évite. L'esprit de système est un manque de probité ».

III. PAR DELA BIEN ET MAL (1885) :

- « Des préjugés des philosophes » (1^o partie)
 - A. Sur « les exigences physiologiques » :
 - a. Le corps pense :
 - « La majeure partie de la pensée consciente doit être imputée aux activités instinctives, s'agit-il même de la pensée philosophique » (§.3)
 - b. La conscience n'est pas cause, mais causée
 - Les idées ne tombent pas du ciel
 - Elles sortent de l'inconscient.
 - c. Descartes : « je pense »
 - Nietzsche « quelque chose pense »
 - Destruction du « Je » autonome et indépendant
 - d. 15 ans avant La Science des rêves.

- La formule de la révolution méthodologique.

B. Le « Nouveau psychologue » (guillemets de Nietzsche) :

1. Il doit découvrir les mécanismes de l'âme multiple.
 - a. Ni « l'atomisme matérialiste » (Epicure)
 - b. Ni « l'atomisme de l'âme » (Platon)
 - c. Mais « l'âme multiple »
2. Il débusque les ruses des philosophes traditionnels
 - Qui mentent, travestissent, cachent l'origine de leurs idées
 - Car les idées ne viennent pas quand *ils* veulent
 - Mais quand *elles* veulent.
3. L'herméneutique nietzschéenne :
 - « Une morphologie et (une) théorie générale de la volonté de puissance » (§.23)
 - Cf. volonté vers la puissance.

IV. AINSI PARLAIT ZARATHOUSTRA (1883) :

1. « Des contempteurs du corps » (janvier 1883)
 - « Grande raison » : le corps
 - « Petite raison » : la raison classique
 - « Soit créateur » : l'inconscient
2. L'âme n'est pas une substance séparée
 - Mais le nom d'une partie du corps
3. Le soi commande à la petite raison via la grande raison
 - L'inconscient est corporel
 - La raison en est le produit
4. L'« âme multiple » ?
 - La chair et l'inconscient qui la parcourt
5. Les contempteurs du corps ?
 - De Platon à Schopenhauer via les chrétiens.
 - Ils sont contempteurs car ils disposent d'un corps déclinant

- Trahissent la pensée faible, la puissance entamée, la force manquante, l'incapacité à créer au dessus de soi.
 - D'où : mépris de soi, haine de la terre, création du ciel et des arrières monde.
- Nihilisme auquel Nietzsche se refuse
- Nietzsche veut : amour de la vie et consentement au corps.

B./ PRATIQUE DE LA CONNAISSANCE :

a. Nietzsche théorise ce qu'il a vécu

1. Août 1881 (cf. Ecce Homo) : révélation de l'Eternel Retour

- Sils Maria, lac de Silvaplana (Engadine-Suisse)
- Lettre à Lou (2 sept. 1886) : veut être enterré là.

2. Hiver 1882 : Rapallo, révélation de Zarathoustra.

b. Physiologie de la philosophie :

1. Le corps ?

- Un « *médium de forces supérieures* »

2. Extase corporelle :

- Résolution physiologique de longues tensions mentales
- Mauvaise santé :
 - Nausées, vomissements, migraines, douleurs ophtalmiques, herpès
- Envisage le suicide

3. Description de la connaissance : le soi parle :

- Larmes, frissons jusque dans les extrémités, débordement de lumière
- Requis par une force supérieure qui fait la loi
- Rire, danse, marche 7/8 heures...
- Dort profondément
- Ressent une vigueur sans nom

4. A Overbeck (été 1883) :

- « *Vu ma façon de penser et les principes auxquels aboutit ma philosophie, il faut même que ma victoire soit complète ; c'est à dire que je dois transformer en or et en projet de premier ordre les expériences que j'ai vécues* »

5. Voilà pourquoi Schopenhauer l'a fasciné avec son opposition :

a. Professeur de philosophie qui *vit de la philosophie*

- En parasite de l'œuvre des autres

b. Philosophes qui expérimentent leur pensée et *vivent la vie philosophique*

CONCLUSION

- Le philosophe transforme le plomb existentiel et or philosophique
- Nietzsche *est un transformateur d'énergies noires en lumières aveuglantes*
- Les énergies noires :

A. Maladies structurelles :

- a. Maladie des yeux. Cécité. Chambres obscures. Pas plus de 20 minutes d'écriture. Se fait lire des textes. Corriger ses manuscrits.
- b. Migraines qui paralysent son cerveau entre 2 et 6 jours.
- c. Nausées qui le contraignent à s'aliter.
- d. Paralyse – ne peut plus parler.
- e. Vomissements (3 jours et 3 nuits).
- f. Dépressions profondes jusqu'au bord du suicide.
- g. Eczéma géant.

B. Maladies conjoncturelles :

- a. Inflammation gastro-intestinale
- b. Accident de cheval et complications infectieuses.
- c. Hémorroïdes.
- d. Maux de ventre.
- e. Névralgies (30 heures...)
 - D'où : *chloral hydraté, opium, kalé phosphaté, « pierre infernale »* (Gersdorf 1875), quinine...
- f. Syphilis. Tabès.
- g. Folie début janvier 1889
 - Prostration dans le silence jusqu'au 25 août 1900 : meurt d'un catarrhe au poumon.
 - NB : *pendant les 11 années de folie, les symptômes de la maladie structurelle disparaissent...*

C. A Overbeck (30 juin 1887) pose l'énigme :

- « Il doit y avoir en moi quelque profonde inhibition psychique dont je ne saurais indiquer la cause ni le siège et qui fait que la moyenne de mes sensations (« l'état général » comme disent les psychologues) se trouve toujours au dessus de zéro ».
- Parle de « dépression constante »

D. A Overbeck (4 juillet 1888) résout l'énigme :

- « Je ne suis nullement malade ni du cerveau, ni de l'estomac, mais les effets d'un épuisement nerveux (en partie héréditaire – du côté de mon père qui, lui aussi, n'est mort qu'à la suite d'une défaillance générale des forces vitales – et en partie contractée) se manifestent sous toutes les formes possibles » (italiques de Nietzsche).

E. Ecce Homo :

- « Je fis de ma volonté de santé et de vie ma philosophie »
- Voilà comment mener l'enquête :
 - *Comment malade, on peut recouvrer la santé via la philosophie.*
- Proposition d'une sagesse existentielle
- D'une thérapie existentielle
- D'une vie philosophique.

BIBLIOGRAPHIE :

- Nietzsche, Ecce homo, Idées Gallimard
- Nietzsche, Le gai savoir, 10/18
- Nietzsche, Par delà le bien et le mal, 10/18
- Lou Salomé, Friedrich Nietzsche à travers ses œuvres, Grasset
- Goethe, La métamorphose des plantes, Triades